



Conseil de
développement
économique et social
du pays et de l'agglomération
de Rennes

*Les contributions
du Codespar*

Renn'esSens

Mon agglomération rêvée en 2030

Prendre la parole, participer à la naissance d'une dynamique de groupe, co-construire des avis et rêves partagés, les visualiser, les illustrer, développer et argumenter ces idées devant les élus, provoquer le débat, pour faire évoluer l'actuel vers une agglomération rêvée : c'est l'opportunité saisie et investie par dix-sept jeunes citoyens de 16 à 30 ans, vivant sur l'agglomération de Rennes.

Tous ont répondu présents pour participer à trois rencontres organisées par le Codespar et ont relevé le défi de répondre ensemble, dans un délai très court, à la question suivante : Quelle est votre agglomération rêvée en 2030 ?

Ces rencontres prospectives s'inscrivent dans un contexte de réactualisation du projet communautaire de l'agglomération de Rennes, et ont deux objectifs.

Le premier, à court terme, est de donner l'opportunité de s'exprimer et de se faire entendre, par les élus et décideurs, à un groupe de jeunes de 16 à 30 ans sur leurs attentes et leurs rêves pour demain.

Le second, à moyen-terme est d'améliorer la représentation et donc l'implication de jeunes générations dans les travaux du Codespar.

Cette synthèse reprend la logique des échanges des participants lors des trois séances de travail, autour des constats actuels, de leurs envies et leurs rêves pour demain, et des pistes d'actions à creuser pour aller vers l'agglomération rennaise rêvée.

La parole est à eux.

Anne Coldefy
Présidente du Codespar



Rennes Métropole en 2012

Avant d'imaginer l'avenir, la quinzaine de jeunes participants a fait le point sur l'actuel. Quelle réalité, quelles perceptions partageons-nous sur l'endroit où nous vivons ? Parlons-nous de la même chose ?

Rennes, c'est d'abord le métro

Le groupe de jeunes citoyens estime que les choix faits en terme de transports collectifs identifient clairement la ville de Rennes, et irriguent les communes alentour.

L'ouverture d'une première ligne de métro en 2002 était un pari innovant qui s'avère réussi. Le « VAL » fait maintenant partie des habitudes de vie des habitants de Rennes Métropole (on compte en moyenne 130 000 voyageurs par jour ouvré en 2011).

« Pas de vélostar dans les communes hors Rennes »

« Obligation d'avoir une voiture pour se déplacer en Bretagne et en dehors de Rennes »

Les participants regrettent néanmoins que ces innovations dans l'offre de services en transports publics se concentrent sur la ville centre, au détriment des autres municipalités et, surtout, de leurs habitants.

Une offre culturelle reconnue, à actualiser

Riche et attractive, par ses festivals (transmusicales, Rock and Solex, Mythos, travelling...), l'offre culturelle rennaise est reconnue dans la France entière, voire à l'étranger, depuis une trentaine d'années. Ces résultats convaincants sont entre autres les fruits du travail imaginatif et d'ouverture des organisateurs d'évènements culturels.

Or, les participants constatent une difficulté à sortir des habitudes prises d'années en années, avec les spectateurs convaincus, avec la collectivité, avec les partenaires, pour renouveler, diffuser et rendre plus accessibles les programmations culturelles, très souvent payantes et jugées chères pour certaines. D'autres propositions culturelles ne sont, elles, pas assez mises en valeurs, car gratuites, plus confidentielles, ne bénéficiant pas d'une communication officielle.

« Il y a beaucoup d'infrastructures et d'évènements culturels »

« Rennes Métropole organise des évènements à gros budgets, mais qui sont trop cadrés, par exemple La nuit des 4 jeudis »

« Il manque de lieux intermédiaires »

L'offre culturelle comprend également les loisirs culturels réguliers (cinéma, danse, théâtre, expositions...) dont la qualité est appréciée. Ils sont par contre jugés en partie trop peu visibles par les participants du groupe de travail.

Le potentiel de la vie étudiante rennaise

Un habitant de Rennes sur quatre est étudiant. La métropole rennaise est la 2^e aire urbaine la plus jeune de France. Les lycéens et les étudiants font donc partie intégrante de la vie de l'agglomération. Rythmant les jeudis soir, ils font également vivre la ville, ses rues, mais aussi son économie, de septembre à juin. Cela ne peut être qu'un atout à saisir pour le développement de l'agglomération. Les élus pourraient en effet s'appuyer plus fortement sur les nouvelles idées et innovations portées par des jeunes de Rennes Métropole, dans de multiples domaines d'actions, de proximité ou de plus grand envergure.

« Rennes est une ville jeune et dynamique »

« Il n'y a pas assez de lieux de rencontres »

Passage difficile de la formation au monde du travail

Les participants observent une inadéquation courante entre les formations et les besoins des entreprises. Il n'y a pas assez de lien entre l'université et le monde professionnel.

En parallèle, rechercher un emploi (voire un stage) relève du parcours du combattant : pôle emploi manque de moyens, le contexte de crise n'incite pas les entreprises à créer de l'emploi, les aides à l'emploi ne sont pas assez visibles (ex : mission locale)...

« Je n'ai pas trouvé du travail à Rennes rapidement »

Des réalités quotidiennes dans les quartiers

Dans certains quartiers, dits sensibles, des habitants ne sortent pas de leur immeuble, de leur quartier, se sentent en insécurité, s'enferment, ou encore « s'auto-stigmatisent ».

Ces quartiers sont pourtant riches par leur mixité, par leur inter-culturalité, par des expériences de vie intergénérationnelles réussies (ex : kaps à Villejean). Il faut encore que cette mixité soit souhaitée, concertée, et non pas imposée, sous peine de tensions supplémentaires.

« J'ai envie d'une société apaisée »

« Sur l'agglomération, on a une grande possibilité d'engagement et de projets »



Dessin réalisé par Loïc Schwartz pour la MEIF lors des Journées nationales des Maisons de l'emploi le 9 décembre 2011.

KAPS - Koloc A Projet Solidaire

Porté par l'AFEV (Association de la Fondation Etudiante pour la Ville), ce projet propose aux étudiants des colocations à engagement solidaire : en échange, les étudiants s'investissent dans des actions liées à l'éducation, au développement durable, à la santé, à la culture...

« Les expos, les évènements culturels ne sont pas assez mis en valeur »

« J'ai osé m'exprimer dans un conseil de quartier [...] on n'a pas vraiment considéré mes propositions comme sérieuses »

La richesse de la vie associative de l'agglomération

Chacun peut y trouver toutes ses envies d'engagement. Ses initiateurs peuvent être par contre freinés par des difficultés lorsqu'ils souhaitent sortir des cadres, des dispositifs habituels. Pour autant, ils ont souvent le soutien officiel de la collectivité.

Beaucoup de communication et d'habitudes

Pour le groupe de travail, beaucoup de campagnes de communication sont menées, à l'occasion du lancement d'un nouvel équipement, de l'organisation d'une nuit des quatre jeudis, ou encore la mise en ligne d'un forum d'échanges. Elles sont souvent portées par les institutions ou par les structures fortement subventionnées par la collectivité. Pour autant, la communication ne fait pas tout, on constate un manque de visibilité et de coordination, par exemple dans l'offre culturelle.

Dans le même sens, les mécanismes institutionnels restent difficiles à comprendre. Il n'est pas évident de trouver la bonne information (exemple : sur les grands travaux de Rennes Métropole).

Plus largement, bien que des outils de communication participatifs et des réunions publiques soient développés par les collectivités notamment, le groupe de travail exprime une difficulté, en tant que jeune, à s'exprimer puis à être écouté.

Au terme des échanges sur les constats, les participants ont pu hiérarchiser les thématiques à approfondir pour la séance suivante :

1. l'insertion professionnelle, la création d'emploi et d'entreprises
2. l'accès à la culture, la dynamique culturelle
3. la mixité sociale, la vie dans les quartiers
4. l'engagement
5. l'éducation, la jeunesse
6. la ville durable et les enjeux énergétiques

A la surprise des membres du Codespar suivant les échanges, les thématiques du logement, de l'attractivité économique ou encore des transports ne sont pas apparues prioritaires pour les participants.

Vivre en harmonie à Rennes Métropole en 2030

Formaliser la situation initiale a permis au groupe d'envisager quelques solutions aux problématiques qu'ils ont repérées ensemble. Et si ces solutions pouvaient répondre idéalement à toutes les envies ? A quoi pourrait ressembler l'agglomération de Rennes rêvée en 2030 ?

C'est par le terme « **harmonie** » que les participants ont résumé l'agglomération rennaise utopique.

Elle serait harmonieuse par deux aspects principaux :

- par la douceur de vivre dans la ville et du parcours de vie, ce que les participants ont résumé par « **continuité** » ;
- par le partage, la solidarité entre les citoyens, ce que les participants ont résumé par « **faire ensemble** ».

Continuité dans l'espace physique et l'espace temps

Continuité des déplacements, des parcours et de l'architecture

L'offre de transports permettra de passer d'un moyen de déplacement à un autre, avec une carte multi-accès, sans interruption, sur toutes les communes de l'agglomération, et au delà.

Les parcours piétons mèneront à des espaces de curiosité, des cours d'immeuble plaisantes, faisant vivre et apprécier le patrimoine local, l'histoire de l'agglomération.

Les bâtiments, de forme arrondie, seront imbriqués, sans rupture non-réfléchie entre deux styles complètement différents de construction. L'innovation et l'audace architecturale seront de mise, en respectant l'ancien. Les bâtiments seront à énergie positive.

Continuité dans la connexion à l'information, aux services numériques, au monde professionnel

Le numérique sera partout, mais discret, souhaité. L'information sera accessible, la connexion immédiate, adaptée aux besoins de chacun, en fonction de ses centres d'intérêt, de sa profession, de sa position géographique.



« **Beaucoup moins de bitume** »

« **Mon agenda sur mes lunettes** »

« **Une connexion de partout mais maîtrisée, choisie** »

Pour autant, en dehors des temps de travail, la connexion sera maîtrisée. Pour exemple, les mails professionnels ne seront pas accessibles au delà d'une certaine heure, en accord avec les souhaits du salarié, pour respecter sa vie privée.

Ce point a fait l'objet de quelques débats parmi les participants, beaucoup privilégiant nettement le contact direct, sans l'intermédiaire d'un support numérique.

Continuité dans les parcours de vie, pas de rupture entre la scolarité, la vie professionnelle et la retraite, mais des complémentarités

« En 2030, il y aura une transition douce entre l'école et l'entreprise »

En 2030, les responsables et/ou salariés des entreprises travailleront avec leurs jeunes collègues, en cours de formation, pour les initier le plus tôt possible à leur futur métier, et mieux les connaître, apprendre d'eux.

Les frontières entre le monde économique et le monde universitaire auront disparu.

De même, les personnes en fin de carrière professionnelle ne couperont pas brutalement avec leur travail. Leur temps de travail sera diminué petit à petit et valorisé par du tutorat pour les nouveaux salariés de l'entreprise.

« Les personnes âgées ont du savoir, les jeunes ont un dynamisme et un regard nouveau sur le monde »

Faire ensemble, pour une solidarité de vie

Avec chacun : (se) faire confiance pour partager, échanger, se rendre service entre générations, entre quartiers, entre cultures

Discuter entre voisins, dans les commerces, en entreprise, sera l'habitude. La confiance sera véritable, il n'y aura plus de méfiance face à une personne inconnue, un nouvel arrivant, etc. Le principe des SEL (systèmes d'échanges locaux) fera partie du quotidien.

L'idée de « quartiers » relèvera du passé. Il n'y aura plus de frontières. Chacun cherchera à mieux connaître l'autre, à être curieux, d'autant plus quand la personne n'est pas de la même génération, de la même origine, de la même culture que soit même.

En conséquence, les temps d'échange dans des espaces de proximité seront très développés, sous des formes très diversifiées.

Galleco, nouvelle monnaie locale en Ille et Vilaine

Lancée par le Conseil Général, cette monnaie solidaire permet de procéder à des échanges locaux de biens et de services, respectueux des hommes et de l'environnement dès 2013.

Près de chez soi : expérimenter, organiser, autogérer, se concerter pour une mixité souhaitée, pour des espaces communs, collaboratifs, pour le travail, pour les loisirs

Ce seront les habitants, les usagers, les citoyens qui s'organiseront pour créer, animer les espaces de partage. La collectivité pourra évidemment les soutenir, en faisant le choix de ne pas les cadrer. L'expérimentation sera possible.

L'autogestion sera la bienvenue, pour des espaces de loisirs (ex : jardin collectif), culturels (ex place publique partagée), professionnels (ex : espaces collaboratifs de proximité), etc.

Au travail : écouter, discuter, se respecter, avancer, pour un travail plaisant, souple, ambulante

Les relations professionnelles dans l'entreprise seront beaucoup plus collaboratives. Chacun pourra exprimer et faire entendre son point de vue. Des solutions consensuelles seront trouvées.

Chaque salarié sera reconnu et valorisé pour son travail.

Les horaires de travail seront plus souples. Le salarié pourra travailler dans de multiples lieux, adaptant ses déplacements à ses contraintes professionnelles et personnelles.

Le plein emploi sera une réalité.



« J'irai dans un espace collaboratif pour travailler »

« Il faut renouer le dialogue social »

« Une entreprise plus tournée vers ses employés »

Place aux travaux pratiques

Les jeunes citoyens volontaires ont illustré leurs propos de plusieurs manières, relayant sous différentes formes leurs attentes :

- *une nouvelle*
- *une maquette*
- *une recette*



Renn'esSenS

3 mai 2030, 8h30, mon réveil sonne. Je me lève et regarde par la fenêtre : devant moi, des espaces verts, bien agréables. Du 10^{ème} étage d'une des tours du quartier Colombier, je profite d'une large vue sur le paysage rennais. Les immeubles sont ronds, recouverts de panneaux solaires, et de jardins sur les toits. En bas, les navettes, les vélostar et les voitures coopératives circulent. S'en est fini de la voiture individuelle comme au temps de mes parents, aujourd'hui, c'est la solidarité qui prime entre habitants. De nombreux animaux vivent à côté des immeubles : des petits lapins, des oiseaux en tous genres. Je les regarde gambader chaque matin ; paraît-il qu'il y a 20 ans il n'y avait que des rats, des pigeons, des chats et des chiens errants.

« Bonjour Justin »

Victoria, ma colocataire, m'appelle pour me convier à déjeuner avec elle. Elle me regarde avec curiosité observer les rues vivantes de Rennes, déjà pleines de ses habitants.

« Tu sais, moi j'ai connu l'arrivée des Vélostar, c'était bien avant le Vélib' à Paris... »

Grâce à elle, je suis incollable sur l'histoire du Pays de Rennes. Victoria, toujours en forme du haut de ses 86 ans, n'est par contre pas encore très à l'aise avec les outils numériques d'aujourd'hui. Je lui montrerai comment fonctionnent les nouveaux panneaux participatifs installés face à la gare Eurorennes qui va fêter ses 15 ans. Je pense que ça va lui plaire.

Après m'être préparé, comme 99% des Rennais actifs, je pars au travail.

Sur le chemin vers l'arrêt de bus, je croise Lucie, une bonne amie de Victoria, également à la retraite. Elle s'arrange souvent avec Marc et Eric, deux voisins, pour les tâches du quotidien. Ce matin, apparemment, elle amène leur petit garçon, Thomas, à l'école... Ce soir, c'est d'ailleurs moi qui aurai la tâche de le récupérer .

Cette nouvelle utopique a été co-écrite par la quinzaine de jeunes habitants de Rennes Métropole qui ont participé à la démarche.

En parallèle de la tenue des rencontres « prospective jeunes » du Codespar, une quarantaine d'étudiants de l'atelier de projet « de l'architecture au territoire, du territoire à l'architecture » de l'ENSAB (Ecole Nationale supérieure d'Architecture de Bretagne) dirigé par Flore Bringand, architecte urbaniste, et commun au master MOUI (Maîtrise d'Ouvrage Urbaine et Immobilière) ont répondu à un appel à idées du Pays de Rennes sur le renouvellement urbain du territoire à l'horizon 2040. Les étudiants ont travaillé sur des projets de renouvellement / densification de grands ensembles, de lotissements et de zones d'activités dans la perspective d'une croissance interne de l'agglomération Rennaise à l'horizon 2040. Les trois derniers ateliers de projets ont formé une « trilogie vertueuse », terme repris dans le titre de trois livrets de synthèse, à paraître d'ici la fin de l'année. Ces travaux étudiants font réellement écho aux propos des jeunes participants du groupe de travail du Codespar sur l'agglomération rêvée en 2030.

Des terrains agricoles « nourriciers » en lien étroit avec les zones urbaines densifiées

Ateliers de projet
« de l'architecture au territoire, du territoire à l'architecture »
Projet « Frond Fond »
Auteurs : Anne Clair, Lucie Guisgand, Marine Vinot, Audrey vaissié - ENSAB / Rennes 2



Promenade dans la « Vallée », espace public investi et partagé par les habitants et usagers

Projet « ZA du désir »
Auteurs : Stevan Piraud, Timothée Château, Oriane Lovat, Fanny Salaun, Anne Trévin - ENSAB / Rennes 2



On croise souvent les mêmes personnes dans le bus et j'ai pris l'habitude de discuter avec une nouvelle voisine, arrivée depuis quelques mois dans la région : Samia. Originnaire de Lyon, elle a vécu à Paris quelques années avant de se poser sur Rennes par envie. Depuis ses études, elle entend en effet parler de Rennes, de son incroyable transformation, qui renforce d'années en années son attractivité. Une fois, elle m'a dit avec un grand sourire : « les gens sont très chaleureux ici ». Ca m'a rendu encore plus heureux et fier de vivre dans l'agglomération de Rennes.

En arrivant au bureau, je retrouve Jean-Claude, mon tuteur, qui me suit depuis 2 ans dans l'entreprise d'éco-énergie où je suis en alternance. Il me considère comme un employé à part entière et c'est très agréable. Il discute avec Kevin, plombier de formation, directeur d'une des cinq entreprises logées dans le même bâtiment. On apprend beaucoup en partageant le même espace de travail, il n'est pas rare de se donner des coups de pouces. On se connaît tous très bien puisque nous disposons d'une cuisine collective dans notre bâtiment.

Lumineux et naturel, le bâtiment dans lequel on travaille dégage une ambiance conviviale. Dans notre bureau, c'est très moderne, les sièges sont adaptés à notre dos, on ne voit plus de claviers ou de souris, il suffit de parler et automatiquement les ordinateurs enregistrent. Et j'arrive à faire des réunions avec des collègues un peu partout en Europe à travers mon mur vitré qui se transforme en écran au besoin.

Midi, je me prépare un sandwich maison dans notre cuisine commune et je vais faire un tour à la salle de sport du quartier... c'est important de se maintenir en forme, le tournoi de basket interentreprises est vendredi. Sur le chemin je croise Sarah qui va à son cours de cuisine... ses cakes sont un régal au bureau !

L'heure de pause se termine, et chacun repart à ses occupations. Pour ma part, je suis Jean-Claude. Ensemble, nous allons dans un collège de la ville faire découvrir notre métier aux jeunes collégiens. Une après-midi par semaine, les collégiens découvrent un métier ou un secteur. Cela leur permet de mieux pouvoir choisir ce qu'ils feront par la suite. L'intervention d'un professionnel permet aux collégiens de découvrir des métiers qui leur étaient parfois inconnus et qui se révèlent passionnants à leurs yeux. Si les élèves le souhaitent, leur collège propose de passer une demi journée dans l'entreprise qu'ils souhaitent pour découvrir de manière concrète un métier qui leur a été présenté.

Le collègue n'étant pas très loin de chez moi, je saute sur un vélo et rentre chez moi pour finir mon après-midi de travail, ça ne pose aucun problème à mon patron. Jeudi soir, Jean-Claude m'invite ainsi que tous les autres collègues à fêter l'anniversaire de sa femme. C'est un peu une coutume dans notre entreprise de se retrouver après le travail, en ville ou chez l'un d'entre nous.

Après le travail, fini les téléphones, internet, tout le monde passe en mode déconnecté pour profiter des joies de la vie rennaise.

17h, ma journée se termine, je descends de chez moi prendre le petit Thomas à l'école : direction le jardin collectif du quartier où se prépare un apéro pour accueillir les nouveaux voisins. J'aime beaucoup ces moments là, chacun met la main à la pâte, et l'ambiance est vraiment très conviviale.

Victoria et Lucie bavardent, tout en surveillant le bébé de Florian et Samia pendant que ces derniers arrosent les fraises du jardin partagé. Je vois de loin arriver les papas de Thomas, les bras chargés, sûrement des mises en bouche pour l'apéro de ce soir. Peu à peu, on commence à retrouver toutes les personnes du quartier sur la place commune, Jean-Claude, Kévin, Florian, Samia, Victoria et bien d'autres encore, chacun amène ce qu'il souhaite, c'est plus simple comme ça.

J'espère découvrir ce soir des spécialités culinaires concoctées par les nouveaux voisins, de leur région ou leur pays d'origine. Apparemment ils viennent du Laos. C'est toute une culture que je pourrai apprendre à mieux connaître dans les mois à venir. Pour ce soir, je compte également m'intéresser aux musiciens et exposants qui vont rapidement nous rejoindre, pour animer la place cette nuit...

4 mai 2030, la soirée est passée vite, il est 8h18 d'après mon réveil, qui n'a pas encore sonné. Le programme de ma journée est très riche. Nous nous rendons à Viasilva , une nouvelle Ecocité rennaise en construction, en métro, puis sur Thorigné Fouillard, en covoiturage instantané. Nous apportons notre savoir-faire à des personnes en habitat groupé depuis 2010 souhaitant évaluer leur consommation énergétique, déjà faible, pour passer à l'énergie positive, c'est à dire produire plus d'énergie que l'on en consomme...

Fin de journée, je me dirige vers le panneau d'informations des transports afin de savoir à quelle heure passe la prochaine Api'navette. Il y a un grand concert organisé par des amis d'un autre quartier aux étangs d'Apigné, du coup on s'y retrouve tous.

Me voila arrivé aux étangs, la circulation est bien plus fluide depuis qu'on a limité les accès aux voitures. Je descends de la navette et là... surprise !!! En plus du concert, on vient d'inaugurer un espace culturel avec des activités sportives, des jeux aquatiques, un cinéma de plein air un peu plus loin, et même une exposition d'art contemporain ! Je n'avais pas encore eu l'occasion d'y venir. C'est très réussi.

Un copain m'a proposé de venir me défouler en faisant quelques pas de Capoeira pendant qu'il jouera des percussions. Ce ne sera pas la seule animation de la soirée. Du haut de mes 24 ans, je trouve quand même que l'esprit local est devenu depuis quelques années beaucoup plus coopératif, les élus laissent aujourd'hui avec facilité la place aux initiatives de tous, peu importe leur âge.

Samedi, on se retrouvera tous à Villejean, cet été c'est là que sont installés les « transats en ville »...

Des aménagements pour « faire ensemble »

Cette maquette, réalisée en une matinée, résume les points structurants en terme d'aménagement du territoire, dans l'agglomération rennaise idéale. Les principes sont repris et développés dans une recette l'accompagnant.

Un espace d'activités commerciales, professionnelles et de loisirs, fonctionnant également grâce aux énergies vertes (panneaux solaires, éoliennes), sur lequel on peut également trouver une école.

Une zone d'habitations collectives, groupées, entourées de verdure, d'éoliennes et de chemins piétonniers non bitumés.



Et entre les deux, un espace partagé, de rencontres, où chacun se doit de passer, avec :

- des zones de convivialité adaptées (bancs, tables, étang de baignade...)
- des informations sur les manifestations à se dérouler dans les quartiers ;
- des jardins collectifs.

Auteurs : A. Gasnier, J. Laumailié, L. Léridon, V. Rostan,

Vivre en harmonie à Rennes Métropole en 2030

Ingrédients:

Pour la pâte:

- 100g de places publiques vraiment attractives dans tous les quartiers.
- 6 bancs sur les places pour plus de convivialité.
- 2 jardins familiaux.
- Un zeste d'animations à Rennes le soir.
- Une pincée de colocations à échanges solidaires.
- Des fêtes de quartier et/ou de voisinage.
- Un sachet de transport collectif.

Pour la décoration du Vivre Ensemble:

- Quelques plans d'eaux.
- De la verdure.
- Des panneaux solaires.



1-Préchauffez le four à 150 ° C. Dans un saladier investir toutes les places rennaises, et , pour plus de convivialité y ajouter un soutien aux initiatives collectives.

Fouettez jusqu'à obtention d'une ville harmonieuse, puis au fur et à mesure y ajouter un zeste d'animations. Ainsi vous obtiendrez une ville où la rencontre entre les habitants est un motif plus important que la seule consommation d'alcool.

2-Dans une casserole, installez des jardins familiaux, ils apporteront à votre ville, consommation raisonnée, solidarité, et convivialité. Laissez cuire jusqu'à l'obtention de récoltes collectives.

3-Mélangez le tout et insérez une pincée de colocation à échanges solidaires, jusqu'à obtention d'une solidarité intergénérationnelle et interculturelle.

4-Ajoutez progressivement des fêtes de quartiers favorisant les échanges entre les différentes cultures pour une vie plus harmonieuse. Puis saupoudrez le tout de mixité sociale et d'égalité.

5-Versez enfin le tout sur l'agglomération Rennaise et laissez cuire dans votre four à 180 ° C pendant 2ans.

6-Retirez votre agglomération du four et laissez la refroidir quelques jours. Vous pourrez ensuite ajouter à votre Ville harmonieuse une ganache. Pour la ganache il vous faudra ajouter l'implication des gens à une solidarité accrue et faire cuire à feu doux pendant 1 journée.

7-Versez la ganache sur votre ville harmonieuse et étalez la à l'aide d'une spatule. Ensuite laissez reposer pour une meilleure dégustation par ses habitants.

Livre de recette pour une ville du futur

Propositions d'actions

Pour mettre en musique leurs envies, les participants aux rencontres proposent quatre pistes de travail.

Pouvoir choisir son avenir professionnel, l'anticiper, et s'y insérer en douceur

S'insérer dans le monde professionnel de manière stable devient complexe.

Pour inverser cette tendance, les solutions proposées ci-dessous sont imaginées à moyen-terme. Elles relèvent d'une coopération étroite, presque d'une fusion entre le monde de la formation et de l'entreprise, pour assurer aux élèves d'être préparés pour un travail répondant aux besoins des employeurs sur le territoire.

Comment ?

En imaginant des parrainages de professionnels dans les établissements d'enseignement dès le collège

Cette proposition, fortement portée par les participants, est également développée par les élus et les professionnels jeunesse de Rennes Métropole lors du colloque annuel de 2011¹.

Le principal souhait des participants est de mieux connaître les métiers et échanger avec des professionnels dès la 6^e. Ceux-ci pourront devenir par la suite leurs tuteurs.

Ceci pourrait se faire par le biais :

- de visites régulières d'entreprises
- d'interventions de professionnels pendant le temps scolaire
- de la multiplication de stages découverte dès le collège
- de cours plus professionnalisants même dans les filières générales...

Semaine Ecole Entreprise

13^e édition du 26 novembre
au 1^{er} décembre 2012

Objectifs

- Améliorer la connaissance réciproque entre les mondes de l'éducation et de l'entreprise
- Renforcer les échanges et les liens de partenariat existant déjà en région et dans les académies et susciter de nouvelles initiatives ;
- Instaurer un dialogue entre les enseignants et les responsables d'entreprises sur le long terme, dans un esprit d'ouverture et de réciprocité.

Public

Elèves de collèges et lycées, et leurs familles, membres des équipes pédagogiques, chefs d'établissement.

Opération issue d'un partenariat entre l'Union des Entreprises Medef Bretagne, l'académie de Rennes, le centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) et l'association jeunesse et entreprise (AJE).

¹ « Jeunes de Rennes métropole » - Actes du 21 avril 2011, rencontre entre élus et professionnels

En structurant d'autres partenariats forts entre l'entreprise et les établissements de formation :

L'alternance et le tutorat doivent être valorisés et développés pour devenir une généralité.

Il faut également pour les participants inciter les entreprises à ouvrir leurs portes aux stagiaires afin d'éviter que certains élèves ne se retrouvent encore aujourd'hui sans stage.

En parallèle, les collèges, les lycées, et les universités, qui affirmeront une coopération de plus en plus forte avec les entreprises du territoire, devront l'illustrer dans leurs pratiques et dans leur offre de formation.

Allier valorisation de l'histoire locale et ambition urbanistique et architecturale

Connaitre l'histoire du territoire dans lequel on vit permet à chacun de s'attacher aux lieux qui l'identifient, urbains ou plus ruraux.

Pour les participants aux rencontres, il est donc important de valoriser le passé du patrimoine bâti de l'agglomération, et donc de veiller à la qualité des restaurations et des réhabilitations.

Cette démarche patrimoniale doit être associée à une ambition urbanistique et architecturale forte et cohérente sur Rennes Métropole.

Elle pourra s'illustrer par une restructuration des axes routiers, favorisant d'une part les accès piétons et les modes de déplacement doux et d'autre part les espaces de proximité sans voiture.

Le groupe de travail est également conscient et convaincu qu'il faudra à l'avenir réexploiter l'espace déjà urbanisé avant de s'étendre sur la campagne plus que de besoin.

Comment ?

En insérant en cohérence et en transparence des innovations architecturales et écologiques dans l'existant

L'innovation architecturale ne se suffit pas si elle n'est pas accompagnée d'une réhabilitation des bâtiments patrimoniaux existants, qu'ils soient connus de tous ou plus confidentiels. Il est nécessaire de mettre en valeur ce qui fait Rennes aujourd'hui, sans le dénaturer.

Dans le même sens, selon les participants au groupe, le « tout-béton » est à exclure dans les constructions futures. Les formes arrondies, les matériaux jouant sur la transparence, et les innovations écologiques de toutes formes sont privilégiés par les jeunes volontaires.

En organisant la ville autour de grands axes et des parkings relais pour limiter le maillage des rues, et inventer des îlots de verdure

Allant dans le sens de la réalisation en cours de parkings relais par Rennes Métropole en périphérie du centre-ville, les participants souhaitent pousser plus loin le principe, en imaginant une agglomération accessible par voie routière uniquement par quelques voies pénétrantes.

Les voies bitumées seraient limitées aux abords de zones accueillant tout type d'activités (habitations, commerces, loisirs, services, activités professionnelles...) et laissant beaucoup plus de place aux éléments naturels.

L'agglomération serait ainsi réorganisée autour d'îlots de verdure, d'espaces partagés et préservés, sans asphalte, où chacun pourrait se déplacer en modes de transports doux.

Réinvestir et développer l'état d'esprit convivial et culturel rennais dans l'agglomération

Capitale de la Bretagne, Rennes draine dans l'agglomération une dynamique culturelle, connue pour être Rock'n'roll depuis trente ans, et qui tente de se réinventer, sans trouver encore aujourd'hui une nouvelle identité.

Dans le même temps, la vie étudiante a marqué et marque encore l'ambiance du centre-ville de Rennes. Jugée parfois bruyante ou trop alcoolisée, elle allie aussi convivialité et initiatives innovantes proposées par les étudiants, dans des configurations nouvelles et bienvenues.

Reste à aller au delà des acquis historiques et des limites du centre-ville, pour développer et reconnaître à l'agglomération un véritable sens de l'accueil, une convivialité, une coopération que beaucoup défendent déjà aujourd'hui.

Comment ?

En déplaçant les événements culturels et sportifs dans les quartiers et dans les communes de l'agglomération

Des événements connus et appréciés sur le territoire pourraient se dérouler dans différents lieux de Rennes Métropole, que ce soit dans les quartiers ou dans l'ensemble des communes de l'agglomération.

Chacun pourrait ainsi y participer et partager, à proximité de chez lui, des instants communs avec de nombreuses autres personnes. Ces temps forts fédèreraient alors plus fortement les habitants sur le territoire, à petite et à grande échelle.



Evènement festif dans un quartier rennais

En laissant plus de place aux initiatives pour se réappropriier l'espace public

Pour faciliter l'échange et le partage, chaque habitant de Rennes Métropole devrait pouvoir, en dehors de chez lui, à proximité de son logement et/ou de son travail, de ses loisirs, réinvestir avec d'autres personnes l'espace public (place, rue, espace verts, toit...) et choisir en concertation son organisation et sa gestion.

C'est un véritable enjeu pour la société à construire pour demain, qui reflète une attente réelle des nouvelles générations. Pour exemple, les élèves de l'école d'architecture de Rennes ont présenté de nombreux projets allant dans ce sens.

Pour y parvenir, les décideurs politiques auront à affirmer une plus grande confiance et une conviction forte sur ces questions, afin de laisser le droit à l'expérimentation pour les citoyens de l'agglomération, et donc aussi parfois à l'erreur.

Donner les moyens d'être acteur plus que spectateur pour une vraie agglomération concertée

Les habitants, et donc citoyens de l'agglomération, quelque soit leur âge, leur profession ou encore leur connaissance des institutions et de ses codes, doivent pouvoir demain :

- se construire leur propre avis ;
- s'exprimer ;
- être écoutés de tous.

Comment ?

Disposer d'informations personnalisées et pertinentes pour mieux choisir sa voie, exprimer son avis

L'accès à une information adaptée, compréhensible et choisie est un préalable indispensable pour pouvoir se construire un avis.

Cela pourra devenir possible grâce aux nouvelles technologies, mais également par une évolution et une adaptation des communications institutionnelles traditionnelles.

Rendre accessible les organes de décision en général (ex : les conseils de quartiers)

Chacun doit se sentir bienvenu et trouver rapidement ses repères dans les lieux de concertation, de participation citoyenne, et de décision. De plus en plus nombreux, ils sont encore à démocratiser et à décloisonner. Ce sont actuellement surtout des professionnels et des institutionnels qui y participent. Les informations, aujourd'hui très administratives, devront à l'avenir être compréhensibles de tous, et donc reformulées tant que de besoin.

Prendre en compte les avis de chaque personne présente, valoriser ces démarches participatives et les personnes qui s’y impliquent

Les participants aux rencontres prospectives jeunes partagent le même point de vue que plusieurs intervenants au colloque « Jeunes de Rennes Métropole », estimant qu’il est temps de « permettre aux jeunes de « proposer » en créant les conditions pour que cela soit entendu et suivi ». Ceci est également vrai pour les moins jeunes...

Chaque personne habitant ou acteur sur le territoire a une vision et une expertise². Même si la personne est volontaire et force de proposition, ses connaissances acquises sur le terrain sont encore mal reconnues par les administrations et les décideurs politiques.

Les jeunes volontaires présents aux rencontres souhaitent donc que les avis de toutes les personnes ayant fait la démarche de s’exprimer soient respectés, pris en compte et mis en valeur.



Café citoyen à la Maison de quartier de Villejean à Rennes

² Vision partagée par le groupe de travail « précarisation » du Codespar, et relayée dans la contribution « Enrayer la précarisation des personnes sur le bassin rennais », octobre 2012.

En conclusion et ouverture



Le groupe de jeunes, accueilli à la Coopérative à Rennes, a réfléchi aux atouts et faiblesses de de l'agglomération.

De nombreuses envies d'agir sont ressorties des échanges lors de trois réunions, pour les quinze participants. Elles ont été présentées aux élus de Rennes Métropole lors du Comité de pilotage du Projet Communautaire du 20 juin 2012, par trois volontaires ayant participé aux rencontres.

Cette expérimentation du Codespar, qui ne se veut pas représentative de l'avis de tous les jeunes de Rennes Métropole, était limitée dans le temps. La majorité des participants ont déjà manifesté leur souhait d'entrer dans une phase de concrétisation ou d'approfondissement des réflexions sur certains sujets. Cela pourra se faire par exemple en travaillant avec des membres du Codespar dans des groupes de travail préexistants, ou encore en creusant une ou plusieurs pistes d'actions proposées par le groupe de jeunes volontaires.

Une réunion de relance du groupe est d'ores et déjà prévue en septembre 2012 par les participants, et par les membres du Codespar suivant la démarche.

Les membres du Codespar espèrent que ce groupe de jeunes citoyens souhaitant contribuer aux prises de décisions pour demain se renforcera dans le temps par l'arrivée d'autres jeunes habitants de Rennes Métropole.

Quelques extraits du questionnaire d'évaluation

« J'ai aimé le partage en groupe, l'échange permettant de murir notre réflexion personnelle. »

« Je n'avais jamais participé à des projets collectifs et j'y étais plutôt réticent, ceci a fait évoluer mon point de vue. »

« C'était trop court ! »

« Donner la parole aux jeunes tout le temps. »

Suites à donner aux rencontres : « des résultats ! » « d'autres temps d'échanges, de réflexion, de concertation des jeunes sur leur avenir. »

Participants aux rencontres



Elodie BARBOT



Paul Marie
CARFANTAN



Dolorès CHARLES
CFDT



Guillaume
DANARD
CFDT



Loïc DEFFAINS



Thomas GACHET



Aurore GASNIER
Mission Locale



Cyril HOCCRY-
LESCARMURE
Ecoo



Romuald HUON
Jeune Chambre
Economique



Solenn LAMOUR



Justine
LAUMAILLE
Mission Locale



Lena LERIDON
Ligue de
l'Enseignement



Marie PENET
Jeune Chambre
Economique



Victoria ROSTAN
Ligue de
l'Enseignement

et Alban CHAUVIN (AFEV), Clément
COLLARD, Prescillia THEOPHILE
(Amitiés Sociales)

Co-animatrices bénévoles



Claudine TEXIER
Ecoo

et Camille BOCENO (Ecoo)

Méthodologie

Les quinze jeunes volontaires (8 hommes, 9 femmes), originaires de l'ensemble de Rennes Agglomération, ont été mobilisés par l'intermédiaire des membres du Codespar et de partenaires.

Les rencontres ont été organisées en trois temps, sur l'horaire 18h-20h30 :

- partir de l'actuel ... (séance 1 : 25 avril 2012 à la Coopérative - Rennes) ;
- pour mieux s'en détacher et rêver ... (séance 2 : 15 mai 2012 à la MCJ le Grand Cordel - Rennes) ;
- trouver des solutions pour aller vers cet idéal partagé ... (séance 3 : 7 juin 2012 – Hôtel de Rennes Métropole).

Claudine TEXIER et Camille BOCENO, de l'association Ecoo, ont été partenaires de la démarche en suivant avec attention le projet et en co-animant les ateliers des deux dernières séances en lien avec l'équipe du Codespar.

Groupe de suivi (membres du Codespar)

Six membres et partenaires du Codespar ont particulièrement suivi la démarche : Cyril BARBE (CCI Rennes), Jacques BOUILLY (CFDT), William CHAUOU (Chambre des Métiers et de l'Artisanat 35), Anne COLDEFY (Ligue de l'enseignement 35), Cyril HOCERY-LESCARMURE (Ecoo), Bruno LEVEDER (FSU).

Crédits Photos

Dominique LEVASSEUR (Rennes Métropole) : p. 20, 21
Didier GOURAY (Rennes métropole) : p. 7
Codespar : p. 8, 14, 22

Contact :
Céline Rigourd
02 99 86 65 84
c.rigourd@codespar.org

**Note téléchargeable
sur le site**
www.codespar.org

CODESPAR
4 avenue Henri Fréville
CS 40734
35207 RENNES Cedex 2

Tél. : 02 99 86 65 80
Fax : 02 99 86 65 85